

COLLOQUE SHQ

L'INNOVATION EN CONSTRUCTION ET EN PLANIFICATION DANS LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES

1^{er} juin 2017, 8h30 @ 15h00

Objectifs :

Partager les expertises de professionnels et constructeurs autochtones et allochtones sur différents thèmes touchant la conception de logements et le développement de communautés culturellement adaptés ;

Offrir un tremplin pour une réflexion large à inclure directement dans les cadres et les activités du partenariat, pour les trois prochaines années.



Mona Belleau

LISTE DES PRÉSENTATIONS

00. Les enjeux urgents dans les communautés : planification, construction, développement

Gaëlle André-Lescop [Mamuitun] et Nakoma Jourdain [Innu TakuaiKAN Uashat mak Mani-Utenam] (absent)
Pauloosie Kasudluak [Maire – Inukjuak]

01. L'habitation respectueuse des cultures et des territoires, animé par Pierre Côté

- A. Mary Thomassie et Caroline Hervé [Saturviit – Inuit Women's Association of Nunavik]
- B. Carmen Rock [Innu TakuaiKAN Uashat mak Mani-Utenam]
- C. Marc Blouin [Marc Blouin Architecte]
- D. Guy Latouche [Gaston St-Pierre et associés]

02. La gouvernance et la mobilisation, animé par Bryan Decontie

- A. Hélène Arsenault [Société d'habitation du Québec]
- B. Maxime Héroux [Katsuaq]
- C. Guy Berthe [Cégep de Sept-Îles]
- D. Marie-Christine Vanier et Watson A. Fournier [Office municipal d'habitation Kativik]

03. L'innovation et la construction, animé par Alain Fournier

- A. Thérèse Ambroise Rock [Conseil tribal Mamit Innuat]
- B. Marc Blouin [Marc Blouin Architecte]
- C. Andréanne Ferland [Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador]
- D. Hélène Arsenault [Société d'habitation du Québec] et Pierre Lepage [Société d'habitation du Québec] (absent)
- E. Vadim Siegel [ABCP]
- F. Daniel Spooner [Polytechnique, Montréal]

00. LES ENJEUX URGENTS DANS LES COMMUNAUTÉS : PLANIFICATION, CONSTRUCTION, DÉVELOPPEMENT

LE CAS DE UASHAT MAK MANI-UTENAM

Gaëlle André-Lescop + Nakoma Jourdain

Le plan d'aménagement de Mani-Utenam est produit par le Conseil de bande. Il répond à un besoin de développement occasionné par un manque de logements et un surpeuplement des logements existants, et promeut la construction par de la main-d'œuvre innue locale. Les contraintes principales du développement sont la sécurité par rapport aux grands axes routiers et le besoin de rationaliser les infrastructures. La complexité des infrastructures découle d'une topographie très faible – qui engendre d'ailleurs un aménagement qui met peu en valeur les vues vers les paysages. Les valeurs de « vivre et laisser vivre » des Innus sont en décalage avec la rigidité des outils de planification allochtones en place.

LE MASTERPLAN D'INUKJUAQ

Mayor Pauloosie Kasudluak

Le plan directeur d'Inukjuak tente de répondre à la pénurie de logements qui affecte le Nunavik. Il intègre le résultat de consultations, a été développé avec l'ARK, et reste à finaliser, puisqu'il est difficile de déterminer définitivement le meilleur endroit où construire des maisons. En ce sens, la carte de stabilité des sols du CEN de l'Université Laval, qui identifie les sols stables et instables au dégel, est devenu un outil indispensable. Elle démontre la précarité des sols sur lesquels le village est actuellement construit, et confirme la stabilité de secteurs potentiels. L'autre côté de la rivière serait idéal pour le développement, mais cette solution implique la construction d'un pont. Des maisons seront construites à Inukjuak cet été, entre le village et l'aéroport, mais pas assez pour loger les 60 ménages en attente.

DISCUSSION

L'entretien des maisons au Nunavik est réalisé par la SHQ ou la société Makivik. Des ménages doivent rester dans des maisons défectueuses pendant quelques années avant qu'un entrepreneur puisse y intervenir. Certains problèmes sont réglés par l'ajustement des vérins, mais ce n'est qu'une solution temporaire étant donné le mouvement des sols.

01. L'HABITATION RESPECTUEUSE DES CULTURES ET DES TERRITOIRES

Pierre Côté + Caroline Hervé + Mary Thomassie + Marc Blouin + Guy Latouche + Carmen Rock

Introduction de Pierre Côté :

Les transformations de l'habitation inuit – de l'igloo, à la *matchbox*, au bungalow minimaliste – se sont faites dans un laps de temps si court qu'un Inuk, Taamusi Qumaq, a pu en témoigner¹, alors que les Allochtones ont vécu ce genre d'évolution sur des millénaires. Cette vitesse de changement est peut-être à la base des difficultés associées à la quête d'une maison inuit.

¹ « Je veux que les Inuit soient libres de nouveau », Collection Jardin de givre, Presses de l'Université du Québec, 2010, 154 pages

PRÉSENTATIONS

A. Mary Thomassie et Caroline Hervé (Saturviit) :

Au Nunavik, la pénurie et les défauts des logements engendrent, directement et indirectement, des problèmes de santé et/ou des situations conjugales difficiles, voire dangereuses, qui affectent les femmes, les enfants et les aînés. La dynamique du logement social, et plus particulièrement les modes d'attribution, complexifient ces conditions, qui engendrent un grand besoin pour des refuges pour femmes. Pour Saturviit, la femme est le cœur du foyer et devrait être également au cœur des considérations, des conversations et des échanges en matière d'habitat, notamment pour repenser les critères d'attribution et la conception des logements.

B. Carmen Rock (ITUM) :

La maison innue d'aujourd'hui reste imposée et sans rapport avec la culture. Certaines des qualités recherchées pour les maisons ont pu être illustrées par des propositions d'un atelier de design architectural avec l'Université Laval en 2003, notamment à travers l'utilisation du bois, l'ouverture des pièces de vie pour un plus grand potentiel d'échanges, et l'adaptation des espaces intérieurs et extérieurs pour les activités traditionnelles. Malgré la capacité de tels ateliers de design à engager un dialogue avec la communauté, ce type de projet atteint vite ses limites, puisque l'incapacité de construire un prototype, faute de financement, empêche l'évaluation et l'amélioration des propositions.

C. Marc Blouin (Marc Blouin Architecte) :

Une charrette, organisée par l'OMHK et la SHQ en 2012 pour réfléchir à l'habitat inuit, avait pour objectif de repenser les espaces extérieurs de la maison, en lien avec ses espaces intérieurs. Les réflexions ont d'abord porté sur le mode d'implantation des maisons et les conséquences de la construction sur radier. Elles ont mené à imaginer une « maison-pont » qui lierait la vie dans le village, côté rue, à celle sur le territoire, côté cour. Par le biais d'un design respectueux, le mode de vie sédentaire peut être adopté tout en conservant un lien fort avec le territoire, sans limite franche avec le village.

D. Guy Latouche (Gaston St-Pierre et associés) :

L'histoire de la sédentarisation et de l'arrivée des Allochtones implique une perte d'identité des communautés autochtones. Celles-ci sont en continuel rattrapage et doivent conjuguer avec des logements minimaux qui ne leur ressemblent pas. L'importante croissance démographique, la jeunesse de la population et la pénurie actuelle engendrent une demande importante en logement pour les années à venir. Les difficultés de financement reliées au logement font rêver à une certaine indépendance économique des communautés, qui pourrait mener à leur émancipation des organismes d'habitation.

DISCUSSION

Le manque de financement limite l'innovation en matière d'habitation, puisqu'il est moins coûteux de répéter les modèles connus. L'habitation devrait prendre plus de poids dans l'agenda politique. Une certaine mobilisation doit aussi passer par la volonté citoyenne et sociétale de faire de la maison un milieu « d'amour et d'enfants ».

02. LA GOUVERNANCE ET LA MOBILISATION

Hélène Arsenault + Maxime Héroux + Guy Berthe + Marie-Christine Vanier + Watson A. Fournier

Introduction de Bryan Decontie (DNH Consultants) :

La gouvernance est un ensemble de mesures et de stratégies pour modifier ou influencer la prise de décision, pour atteindre un objectif souhaité par une communauté. Elle a un plus grand pouvoir de mobilisation si elle émerge de l'identité locale. La gouvernance est plus qu'une procédure : elle est une façon de s'exprimer à travers les institutions.

PRÉSENTATIONS

A. Hélène Arsenault (SHQ) :

Un prototype d'habitation à Quaqtq regroupe plusieurs innovations visant à améliorer l'habitabilité et la performance énergétique et mécanique de la maison. Leurs répercussions sont mesurées dans le cadre d'un suivi « post-occupation » : des entrevues avec les occupants révèlent leur satisfaction, et des sondes de monitoring permettront d'évaluer quantitativement la performance des différents systèmes. Des comparaisons avec des maisons typiques seront aussi effectuées, dans une optique de réduction d'émission des gaz à effet de serre et de consommation de combustibles.

B. Maxime Héroux (Katsuaq) :

Katsuaq est un OBNL qui promeut la participation de main-d'œuvre inuit sur les chantiers du Nunavik. Ces derniers s'organisent selon deux scénarios. Le premier, plus courant, est restreint par les bateaux. Il s'étend d'août à novembre et impose un rythme très intense qui rend difficile la vie de famille des travailleurs inuit locaux. Un deuxième mise sur l'envoi anticipé des matériaux par bateau à l'automne précédant les travaux et permet un rythme moins intense, de mai à novembre. Un troisième scénario est envisageable : suite à l'envoi anticipé des matériaux en automne, il permet à la main-d'œuvre inuit de préfabriquer des éléments pendant l'hiver, dans le village, ce qui confère un horaire flexible et permet aux travailleurs inuit de participer aux activités familiales et traditionnelles. Ce scénario permettrait une main-d'œuvre à 90% inuit, mais nécessite de nouvelles infrastructures.

C. Guy Berthe (Cégep de Sept-Îles) :

Il existe deux types de formations collégiales offertes à proximité des communautés : la formation régulière, dont le cheminement est normalisé, et la formation continue, dont le cheminement est personnalisé. Cette dernière, dont la majorité des étudiants sont autochtones, implique souvent un retour aux études et peut mener à une Attestation d'études collégiales. Le besoin de former les participants plus près de leur communauté est réel, mais les infrastructures d'éducation en place font en sorte qu'il est parfois impossible de trouver l'expertise nécessaire pour former des étudiants localement. Des formations sont parfois annulées par manque de candidats, ce qui pénalise ceux qui s'y étaient inscrits. Il faut aussi susciter l'intérêt pour des formations ; l'ajout d'une composante numérique dans plusieurs métiers aide en ce sens.

D. Marie-Christine Vanier et Watson A. Fournier (OMHK) :

Le processus d'ajout d'une maison au parc immobilier du Nunavik découle de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois, et requiert des ententes périodiques entre l'ARK, le gouvernement fédéral, la société Makivik et la SHQ. Le gouvernement finance la construction, Makivik l'exécute sans but lucratif, puis la SHQ paie les coûts d'opération dès sa prise en charge à la livraison des maisons, dont les locataires sont déterminés par l'OMHK. Ces ententes sont valides pour un an, ce qui limite la planification à long terme. Elles déterminent aussi le nombre de logements, leur typologie, et les villages qui les recevront. Étant donné le déficit généralisé au Nunavik et la complexité des travaux, seulement six villages reçoivent des maisons par année.

DISCUSSION

Les Autochtones ont les connaissances et les expertises nécessaires pour penser et réaliser des maisons qui reflètent mieux leur identité. Leur autogestion, accompagnée d'une mobilisation généralisée et d'un sens du partage, leur permettrait d'être plus sensibles à la variété des besoins plutôt que d'utiliser des modèles d'habitation « *one size fits all* » qui ne correspondent pas aux valeurs autochtones, conçus à l'extérieur des communautés.

Une dynamique « ascendante » (contrairement à « top down ») permettrait aux citoyens moins familiers avec la gouvernance de faire valoir leurs besoins et aspirations. Les activités de co-design et l'éventuelle construction de prototypes permettraient l'inclusion de tous les savoirs, incluant les savoirs autochtones.

Les formations offertes dans les communautés ne devraient pas se limiter à l'enseignement des métiers et devraient inclure des dimensions touchant l'humanité et le savoir vivre dans son contexte culturel et politique. Les femmes, cœur du foyer et importantes agentes de changement, bénéficieraient de telles formations et sauraient transmettre leurs connaissances au sein des communautés.

03. L'INNOVATION ET LA CONSTRUCTION

Thérèse Ambroise-Rock + Marc Blouin + Andréanne Ferland + Hélène Arsenault + Pierre Lepage + Vadim Siegel + Daniel Spooner

Introduction de Alain Fournier (EVOQ) :

L'innovation concerne plus que le côté technique des choses : c'est un outil au service du mieux-être des citoyens.

PRÉSENTATIONS**A. Thérèse Ambroise Rock (Mamit Innuat) :**

Un projet avec la communauté d'Ekuanitshit teste un système de récupération de l'eau de pluie, dont l'objectif principal est de réduire la consommation en eau potable et la charge sur les systèmes de filtration. Les précipitations sur la Côte-Nord permettraient une récolte de 70 000 litres d'eau par année, par résidence. Un tel système ajoute des équipements particuliers à la maison, dont un réservoir de 9000 litres qui doit résister aux hivers, un filtreur à entretenir, et une pompe. L'eau ainsi récoltée ne peut pas servir à des fins de consommation, mais est utilisée pour d'autres appareils ou tâches ménagères. Des projets novateurs comme celui-ci, toujours en développement, ont besoin d'être épaulés par des politiques.

B. Marc Blouin (Marc Blouin Architecte) :

Les équipements communautaires, importants dans la définition de l'*habiter* puisqu'ils supportent des fonctions sociales et culturelles, font face aux mêmes contraintes constructives et budgétaires que l'habitation. Plusieurs bâtiments construits sans architecte, dont des entrepôts et autres bâtiments techniques simples, révèlent l'efficacité des éléments préfabriqués dans la construction de structures économiques. D'autres bâtiments plus spécialisés, conçus par des architectes, utilisent cette méthode : des éléments préfabriqués peuvent constituer des structures simples et produire des équipements communautaires de qualité, tels le complexe sportif de Puvirnituq et la salle multidisciplinaire Katittavik de Kuujuaaraapik.

C. Andréanne Ferland (Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador) :

L'atlas *Impacts des changements climatiques sur les Premières Nations du Québec*² compile des données tirées d'entrevues et de travaux de recherche. Il révèle plusieurs impacts des changements climatiques sur les territoires, les pratiques, les savoirs, la santé, l'économie, et les infrastructures des communautés. Les changements imposés à l'environnement affectent entre autres la durée des hivers, la migration du gibier, l'érosion des berges et la fréquence d'événements météorologiques extrêmes ; ils ont également des conséquences sur la santé mentale. Les changements climatiques sont un tremplin d'innovations. Certaines pistes d'adaptation sont la création de cartes identifiant les zones de risque, la modification des codes de construction, trop peu flexibles, et la sensibilisation des populations.

D. Hélène Arsenault, pour Pierre Lepage (SHQ) :

La performance de l'enveloppe des maisons du Nunavik est d'une importance capitale. Elle est très vulnérable aux mouvements d'air et d'eau ; les blizzards sont problématiques en ce sens. Une attention particulière doit être portée aux revêtements et détails de construction afin de protéger l'enveloppe, dont l'exposition cause des problèmes exponentiels.

E. Vadim Siegel (ABCP) :

Les bureaux d'architecture ABCP Architecture, BGLA et BMD architectes³ participent à la rénovation d'une centaine de maisons par année dans les villages nordiques. La construction est particulière au Nord, mais l'exécution est typique et relativement simple. Les enjeux sont plutôt d'ordre logistique et concernent l'organisation, les échéanciers, et les besoins de relevés précis pour la préfabrication. Afin d'assurer l'uniformité de l'exécution, un cahier des procédures typiques a été élaboré pour guider la mise en œuvre des détails de construction. D'autres enjeux peuvent être abordés par des innovations quant aux échéanciers et par l'inclusion de main-d'œuvre inuit locale, ce qui réglerait les difficultés de recrutement des professionnels en *fly-in-fly-out*.

F. Daniel Spooner (Polytechnique, Montréal) :

Deux équipes composées d'étudiants en génie, en affaires et en design industriel ont traité respectivement d'innovations relatives aux sources d'énergie alternatives et à la préfabrication. L'énergie solaire est une avenue prometteuse mais insuffisante quelques mois par année, période pendant laquelle la combustion des déchets pourrait s'avérer une solution intéressante. L'optimisation de la préfabrication par des principes de modularité pourrait faciliter l'acheminement des matériaux de construction dans les villages, en s'adaptant au maximum à la taille des conteneurs de transport. D'autres innovations quant au mobilier permettraient d'adapter la maison à certaines activités traditionnelles inuit.

² Version complète en ligne : http://iddpnq.ca/wp-content/uploads/2017/03/Atlas_10janvier2014.pdf

³ En ligne : <http://www.abcparchitecture.com/> ; <http://www.bgla.ca/> ; <http://www.bmdarchitectes.ca/>

DISCUSSION

La dynamique du logement social implique que les locataires sont très peu consultés pour et durant les travaux de rénovation de leur maison, le cadre réglementaire actuel les empêchant d'y participer. Une telle participation serait pourtant une piste intéressante vers l'appropriation des maisons.

L'intégration de nouvelles technologies dans l'habitation nordique est limitée par le financement. Plusieurs solutions sont prometteuses, mais demeurent « exogènes » et ne favorisent pas nécessairement la main-d'œuvre et les ressources locales.

Les conditions des communautés évoluent rapidement, ce qui nécessite une grande flexibilité de la part des concepteurs et des décideurs. Plusieurs aspects communautaires relatifs à l'habitation, notamment la densité ou la consolidation durables, méritent plus d'attention.